

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 123 (1997)  
**Heft:** 1/2

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Technologie + innovation = création d'emplois

Par Jean-Claude Badoux,  
président de l'EPFL

Ce début d'année 1997 ne va pas apporter de miracles économiques, nous le savons. Les mots productivité et efficacité talonnent les patrons qui ne savent pas où chercher la flexibilité qu'il leur faudrait pour s'adapter aux exigences toujours plus rudes de la concurrence mondiale. Et pourtant, si au lieu de chercher toujours la voie express du licenciement, on osait parfois escalader les chemins plus escarpés de l'innovation : innovation sur les produits et services qui mettent en œuvre des technologies de pointe et permettent la création de nouvelles entreprises, innovation dans les méthodes de travail afin de maintenir une production rentable dans notre pays. Dans ce contexte, l'EPFL a un rôle fondamental à jouer, une responsabilité essentielle. En effet, quatre mille six cents étudiants y vivent chaque année au contact des technologies les plus récentes. À travers leurs projets de semestre ou de diplôme, beaucoup acquièrent le goût de la recherche de nouvelles solutions et apprennent à intégrer ces technologies dans des produits industriels. Dans certains laboratoires, des partenaires industriels aux noms prestigieux : *Ascom, Philips, Medtronic, Cray, Thomson, ABB, Sulzer, Nestlé* et d'autres peut-être moins connus mais également passionnantes, suscitent l'enthousiasme d'étudiants, d'assistants et de professeurs. Les contacts entre départements, le rapprochement de technologies différentes, la multidisciplinarité sont également source de créativité. Grâce aux stages proposés, dans l'industrie ou à l'étranger, grâce à la venue d'enseignants d'autres pays, grâce à la participation à plus de cent cinquante projets européens, l'EPFL donne à ses collaborateurs une large ouverture sur le monde du travail, sur l'étranger, qui débouchera, un jour peut-être, sur l'envie d'être soi-même créateur, novateur et même entrepreneur.

A suivre les nombreux anciens élèves de l'EPFL qui ont mis sur pied des sociétés et sont présents dans des secteurs industriels variés, notamment dans les secteurs de pointe, comme *Etel* ou *APCO Technologies*, qui ont percé dans le domaine spatial, *Logitec*, qui tutoie les grands de l'informatique, on peut considérer l'avenir avec plus d'optimisme et encourager davantage nos jeunes à se lancer dans l'aventure de la création d'entreprises.

Quand on sait que, aux Etats-Unis, près de 80 % des étudiants qui sortent de l'Université souhaitent se mettre à leur compte et ainsi créer des emplois, et que seulement 8 % des étudiants suisses ont cette même intention, l'on constate à quel point l'EPFL peut encore accentuer la stimulation à l'innovation de ses jeunes.

Depuis plusieurs années l'EPFL se sent responsable d'accroître les transferts entre ses instituts et les entreprises. Elle s'est dotée d'outils performants pour le faire : le CAST (Centre d'appui scientifique et technologique), le Parc scientifique d'Ecublens (PSE), etc. et surtout de professeurs et collaborateurs entreprenants. Par sa capacité d'écoute et de réponse aux problèmes industriels, elle a su créer, à son échelle, un climat de confiance et des partenariats durables, favorables à la compétitivité de notre économie. Pour 1997, l'EPFL souhaite mettre encore davantage son potentiel d'innovation au service des entreprises romandes et intensifier le dialogue avec ses partenaires industriels.